

**TARIF DES
"PETITES ANNONCES"**

Deux sous le mot ; minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois.

Annonces classifiées en 10 pts. La ligne 12 centims.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL
PARAISSANT
TOUS LES JEUDIS

RECEVEZ LE JOURNAL DE
CHEZ VOUS

Abonnement \$1.50 par année
payable d'avance.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe du Comté Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

Achetons de nos Marchands Locaux

Bientôt vont commencer les achats des fêtes. A cette occasion les journaux qui nous viennent de l'étranger contiennent des pages et des pages de réclame en faveur de certains grands établissements. Ce n'est pas, croyons-nous, une mauvaise chose à rappeler à nos concitoyens qu'ils doivent donner tout leur encouragement à nos marchands locaux. Acheter chez nous se pose pour nous comme une question de la plus haute importance au point de vue de notre économie commerciale.

Il y a des gens qui ont, pourrait-on dire, la manie d'acheter à l'étranger et qui s'imaginent ne pouvoir se procurer de la bonne marchandise et ne faire de bons marchés qu'en dehors de leur ville, de leur province, ou de leur pays. Ils se laisseront éblouir par toutes les "occasions" — lesquelles, à tout considérer, en réalité n'en sont pas — s'offrant dans les annonces et les catalogues de toutes sortes et de toute provenance qui inondent chaque saison nos villes et nos campagnes, et qui constituent une véritable plaie pour le commerce de nos maisons locales. En achetant à bas prix de maisons étrangères, ils se figurent épargner quelques sous, et qu'ainsi ils économisent. Ils soutiennent que les effets vendus ici ne peuvent pas soutenir la comparaison avec celles qui viennent d'ailleurs. La plupart du temps ceux qui agissent ainsi ne se sont pas donnés la peine de visiter les étalages que nos marchands font à frais considérables pour accommoder la clientèle, ou bien ils ne se sont pas enquis des prix de notre marché pour se rendre compte que nos marchands sont capables d'offrir leurs marchandises à aussi bas prix que les marchands et commerçants étrangers. Pourquoi ne pas acheter des choses tenues ici par nos commerçants ?

LA SOIREE EST UN SUCCES

La pièce "La Filleule de Blancheflor", qui a été jouée mercredi et jeudi derniers, à Roberval, par les jeunes filles de Roberval a remporté un vrai succès.

Les rôles ont été bien distribués et remplis avec un naturel remarquable.

Le tout fut rehaussé d'orchestre et de piano et une petite comédie "Les Meuniers" fut aussi interprétée et très bien réussie.

Félicitations aux organisatrices et actrices pour ce beau succès obtenu.

A la demande du Cercle Dramatique et Musical, M. R. Bergeron a été prié au début de la soirée de donner une analyse succincte de la "La Filleule de Blancheflor".

Nous la publions ci-dessous : Mesdames et Messieurs,

Les organisatrices du Cercle Dramatique et Musical de cette ville, m'ont prié de bien vouloir donner au public une succincte analyse ou résumé de la tragédie qu'elles exécuteront dans un instant. Cette pièce qui sera soumise à votre attention et à vos applaudissements est intitulée "La Filleule de Blancheflor" et se résume comme suit : Guillaume, noble chevalier de France, bataille contre les Arabes musulmans. Restée dans la ville d'Orange avec sa fille Blancheflore, Guilbourg épouse de Guillaume, est trahie par sa sœur adoptive qui a nom Galienne et qui n'est autre qu'une musulmane baptisée par elle élevée chrétiennement au Château d'Orange. Galienne est cependant toujours restée musulmane dans son cœur et trame avec une autre femme de sa nation, une prétendue sorcière, le vol de Blancheflore que ces deux méchantes maltraitent dans la forêt voisine. Pour jouir de la douleur de Guilbourg et surtout pour persuader celle-ci qu'il serait mieux que Guillaume cessât de faire la guerre aux arabes, Galienne l'amène dans la forêt sous prétexte de consulter la sorcière à qui rien n'est caché. Cette mise en scène est cependant inutile et Guilbourg consent à ne plus revoir sa fille plutôt que de sacrifier la cause du Christ et de la France.

Une nuit que la sorcière voulait éloigner sa victime innocente Blancheflore réussit à égarer la vieille et la conduisit jusqu'au fossé du château où elle la précipita. C'est ainsi qu'elle fut retrouvée et remise à sa mère en présence de Galienne qui feint tout son bonheur de revoir l'enfant perdue. La sorcière est retirée du fossé et traduite devant Guilbourg, qui, sur le conseil de la traîtresse Galienne, la condamne à être pendue au croquet de fer du Château. Mais à

la demande de Blancheflore, Guilbourg fait grâce à la sorcière qui n'en peut croire ses oreilles et qui demande sincèrement pardon à Guilbourg et à Blancheflore. Dans l'entretemps, Guilbourg revient vainqueur et annonce son entrée dans la ville par une marche triomphale. Galienne profite alors du moment où Guilbourg regarde passer l'armée victorieuse pour achever le crime qu'elle préméditait. Mais au moment où elle va enfoncer son poignard au cœur de Blancheflore, la sorcière se jette entre la victime et le bourreau de sorte qu'elle reçoit un coup mortel. Galienne court se jeter en bas du fossé pour n'avoir pas l'humiliation de mourir de la main qui l'avait recueillie et protégée ; la prétendue sorcière se convertit et demande le baptême ; Blancheflore se fait sa marraine et lui donne son nom. C'est alors que s'explique comment Blancheflore a une filleule.

Voici le programme qui a été suivi :

— ORCHESTRE —
LA FILLEULE de BLANCHEFLORE (1er acte)
Comtesse de Guilbourg
Yvonne Leclerc
Blancheflore Lucienne Ouellet
Sorcière païenne Simone Otis
Galienne - (Musulmane baptisée Thérèse Boily
Jacqueline (Suivante de la comtesse) Moïsette Lévesque
Nicole (suivante de la comtesse) Gabrielle Gagnon
Deux gardes Marg. Brassard
Marg. Otis
Trois dames d'Orange
Gilberte Lévesque
Lucienne Leclerc
Simone Bilodeau
—PIANO—
Rondo Capriccioso de Mendelssohn
Marie-Anna Moreau
—ORCHESTRE—
—La Filleule de Blancheflore—
(2ème acte)
—PIANO—
Etude Révolutionnaire de Chopin. Moïsette Lévesque
—LES MEUNIERES—
Marguerite, Cécile Brassard,
Marie Boily, Jeannette Otis,
Marguerite Gauthier, Aline Gagnon, Marguerite Otis.
— ORCHESTRE —
— O CANADA

EN RELIGION

Miles Graziella Lalancette et Annette Bolduc, de Roberval, sont entrées à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval où elles ont prononcé leurs premiers vœux.

SEPULTURE

Le 5 décembre dernier a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Blancheflore Anita, enfant de M. et Mme J.-B. Simard, décédée à l'âge de 2 ans.

LE CHANT GREGORIEN

Les dispositions ecclésiastiques, liturgiques ou réglementaires, concernant le chant grégorien et la musique sacrée, loin d'être étrangères au cadre d'une méthode, en sont plutôt le complément naturel. C'est pour cette raison, en même temps que pour compléter les données historiques du précédent article, que je reproduirai, tel que promis sur le dit article, et sous forme d'appendice, de courts extraits du plus récent et principal document romain, c'est-à-dire du Motu Proprio de Pie X.

"La musique sacrée, en tant que partie intégrante de la liturgie solennelle, participe à sa fin générale, qui est la gloire de Dieu, la sanctification et l'édification des fidèles. Elle concourt à accroître le decorum et la splendeur des cérémonies ecclésiastiques, et comme son office principal est de revêtir une mélodie appropriée, le texte liturgique, qui est proposé à l'intelligence des fidèles, sa propre fin est de donner une plus grande efficacité à ce texte lui-même, de sorte que les fidèles soient par ce moyen plus facilement excités à la dévotion et se disposent mieux à accueillir les fruits de la grâce qui sont les fruits propres de la célébration des très saints mystères.

"La musique sacrée doit, par conséquent, posséder dans le degré le meilleur les qualités qui sont les qualités propres de la liturgie, et précisément la sainteté et la bonté des formes, d'où surgit de lui-même son autre caractère, qui est son universalité.

"Ces qualités se rencontrent au plus haut degré dans le chant grégorien, qui est par conséquent le chant propre de l'Eglise Romaine, le seul chant qu'elle ait hérité des anciens. Pères, chant qu'elle a gardé jalousement pendant des siècles dans ses règles liturgiques et qu'elle propose aux fidèles comme étant directement le sien, qu'elle prescrit exclusivement dans certaines parties de la liturgie, et que les études les plus récentes ont si heureusement restituées dans son intégrité, dans sa pureté.

"Pour ces motifs, le chant grégorien a toujours été considéré comme le modèle suprême de la musique sacrée. On peut, en effet, poser avec raison la loi générale que voici : Une composition pour l'Eglise est d'autant plus sacrée et liturgique qu'elle s'approche davantage dans sa marche, dans son inspiration et dans sa saveur, de la mélodie grégorienne ; elle est d'autant moins digne du temple qu'on la reconnaît plus éloignée de ce suprême modèle.

"Que l'on s'efforce donc de ramener le peuple à l'usage du chant grégorien, afin que les fidèles prennent de nouveau part plus attentivement aux offices de l'Eglise, ce qu'ils avaient coutume de faire anciennement.

Quoique très incomplet dans sa donnée, ce document prouve assez l'importance que donnait le Pape Pie X au chant de l'Eglise. Et si l'on considère que Pie X lui-même a souligné les mots qui apparaissent comme tel dans le présent article, on se convaincra facilement que ce n'est pas par caprice que nos prêtres s'efforcent d'introduire le chant grégorien dans nos églises et de le faire l'interpréter dans sa pureté primitive.

René BERGERON

LA REVUE MODERNE

Le numéro de décembre contient : Pour assurer la survivance, par Jean Bruchesi. Le développement constitutionnel du Canada, par Wilfrid Gascon. Au pays de l'éternelle saison, par Robert Choquette. Chronique Musicale, par Auguste Desrosiers. Les contes qu'on ne m'a pas dits, par Alfred Desrosiers. René Cazerlan, par le marquis de Montmorillon. Conte de Noël, "La tire-lire de Lucs", par Marjolaine. Une Misère Dorée, (roman complet), par Delly.

Eve au Miroir. Ameublement. Décors de cuisine. Décors d'Arbres de Noël. Mode et Broderie Butterick. Graphologie. Petite Poste. Courrier du Mois. Illustrations.

LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

A notre assemblée de la Ligue Féminine, au jour de l'Immaculée Conception, on nous a dit des choses utiles et même nécessaires à la vie d'une catholique. Je ne puis m'empêcher de vous dire ce qui s'est gravé le plus profondément dans mon esprit.

Il y a des femmes qui réclament sans cesse leurs droits. La femme, disent-elles, est l'égal de l'homme, elle doit avoir les mêmes droits que lui. Nous l'avons entendu dire aux dernières élections et répéter au cours de notre assemblée.

Où, certes, la femme a des droits, comme des devoirs nombreux et parfois bien pénibles ; ces droits, la femme doit les revendiquer hautement, ils sont sa puissance ; mais ces droits consistent-ils à singer l'homme et à jouer son rôle, comme cela se rencontre souvent en notre pays ? Non, une femme-homme est toujours ridicule, parfois même dangereuse et fatale.

Les droits de la femme, surtout les droits de la femme catholique, en voici quelques-uns : ils sont sublimes. Heureuse la jeune fille qui les connaît, qui les comprend et les fait valoir ? Celle-là est vraiment puissante.

Les droits de la femme, je dirais aussi bien la vocation de la femme, c'est de compatir aux malheureux, de consoler ceux qui pleurent, secourir les affligés.

Les droits de la femme consistent à jeter dans l'âme de l'enfant la vérité et l'amour de Jésus-Christ.

Les droits de la femme consistent à inspirer et à entretenir dans les consciences l'amour de la modestie chrétienne, la justice, l'honneur, la vertu.

Les droits de la femme consistent à retenir l'âme chancelante sur le bord de l'abîme et à sauver le scandaleux, le criminel.

Les droits de la femme, enfin, consistent à s'oublier, à se sacrifier, à vivre et à mourir, afin de procurer le bonheur à ceux qu'elle aime.

C'est aussi ce que j'en pense après l'avoir entendu.

UNE LIGUEUSE

NAISSANCES A ROBERVAL

Le 5 décembre.—Joseph-Hermias-Jules, fils de M. et Mme Emile Bonneau. Parrain M. et marraine M. et Mme Hermias Girard, petits cousins de l'enfant.

Le 10 décembre.—Marie-Gilberte-Rose, fille de M. et Mme Charles Lalancette. Parrain M. Armand Lalancette, frère de l'enfant, marraine Mlle Gilberte Gignac.

Le 10 décembre.—Marie-Rose Annette-Solange, fille de M. et Mme Amédée Harvey. Parrain M. Herménégilde Harvey, marraine Mlle Annette Harvey, oncle et tante de l'enfant.

ASSEMBLEE

Vendredi à 8 heures, à l'Hôtel de Ville, il y aura une assemblée de l'Union Catholique des Cultivateurs.

LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE SECTION DE ROBERVAL

Le 8 décembre, 1930, dans notre spacieuse salle de l'Hôtel de Ville, se réunissait l'élite féminine de Roberval, pour assister à une assemblée générale de notre Ligue, et entendre la distinguée présidente de la Ligue Catholique-Féminine de Québec, Mlle Jeanne Talbot qui a bien voulu se rendre à l'invitation de notre dévouée Présidente, Mme Georges Lévesque.

Mlle Talbot nous parla de la femme apôtre qui est avant tout la femme vertueuse, dont l'âme est toute imprégnée de l'esprit du christianisme. Par conséquent elle doit faire le bien et s'efforcer de rendre le monde meilleur ; en combattant le but de la franc-maçonnerie et de la juiverie qui ont décidé de per-

QUESTION POSEE AU CERCLE LAMARCHE

Q.— Aller quelquefois aux vues animées, quel mal y a-t-il ? L'Eglise n'est-elle pas trop sévère ?

R.— Voyons si vous avez raison. Qu'y trouvez-vous, sinon de mauvais exemples, de mauvaises leçons, une provocation plus ou moins directe à faire le mal ?

Tout d'abord, on s'indigne, le dégoût soulève le cœur et monte aux lèvres. Puis la mauvaise curiosité s'éveille, la convoitise s'allume, le vertige fait tourner la tête, et on se sent entraîné vers l'abîme.

Dites-moi maintenant quels sont ceux qui cherchent à vous y entraîner ? Ce sont, la plupart du temps, des amis suspects qui veulent se donner le plaisir de voir un chrétien tomber à leur niveau.

Rappelez-vous l'affreux supplice de ces martyrs, cousus dans un sac avec des vipères et des aspics. Comment sans miracle, échapper vous-même à de cruelles morsures, quand, de votre plein gré, vous vous mettez dans le sac ?

UN ACEJISTE.

dire le monde par l'entremise de la femme.

Mlle Talbot nous suggéra de nous inspirer de notre devise : "Soyons Apôtres" et de notre insigne représentante "La Reine du Ciel", pour connaître la ligne de conduite que nous devons suivre.

Pour terminer, la distinguée conférencière, nous parla des débuts et des activités de La Ligue Catholique-Féminine depuis sa fondation, c'est-à-dire, depuis quatre ans.

Mme J. A. Thibeault, l'une des Conseillères de notre Bureau de Direction, nous parla des qualités que doit avoir la femme chrétienne, ainsi que le rôle qu'elle doit jouer dans le monde, envers l'Eglise, la Société et à son foyer, qui n'est autre chose que le portrait de "La Femme forte, du Livre de la Sagesse.

Elle profita aussi de notre réunion pour faire un appel à tous les coeurs généreux en faveur de notre Hôpital de St-Michel Archange.

M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean de Brébeuf nous dit un mot de l'Apostolat laïque qui est, aujourd'hui une nécessité dans le monde afin de défendre les principes religieux et moraux.

M. l'abbé Hudon, Aumônier de notre Ligue, remercia les conférenciers qui surent si bien nous intéresser.

Il nous encouragea à suivre les règlements de notre Ligue en mettant "Dieu et le Devoir, avant tout et toujours".

La Secrétaire donna aussi un compte-rendu, des humbles débuts de notre association.

L'orchestre de Roberval, sous l'habile direction de Mlle Annette Otis, égaya notre réunion ainsi que Mlles Ursules Bergeron et Moïsette Lévesque, qui se chargèrent de la partie musicale.

Nous leur devons tous des remerciements, ainsi qu'à notre dévouée Présidente qui n'a rien épargné pour rendre notre assemblée intéressante.

UNE LIGUEUSE

NOS MOYENS DE FORMATION ACEJISTE ETUDE

Chers camarades, Je continue la tâche qui m'a été imposée, et je reviens encore aujourd'hui vous parler de nos moyens de "formation acejiste".

Après la Piété, l'Etude. L'objet de la présente étude sera donc précisément l'Etude. L'on se demandera peut-être, qu'est-ce, l'étude dans l'A.C.J.C. ? Eh, bien l'étude dans nos cercles, consiste principalement à se former à réfléchir, à raisonner juste, à acquérir des connaissances générales, à élaborer certaines questions d'intérêt commun ; enfin elle consiste à

Assemblée des Chevaliers de Colomb

Demain, vendredi 12, il y aura une assemblée de tous les Chevaliers de Colomb, à leur salle à Roberval.

Cette assemblée est une des plus importantes de l'année, car l'on y fera l'installation des officiers, qui est une belle cérémonie et à laquelle pas un membre ne devra manquer d'assister.

De très importantes questions y seront discutées.

Il y aura aussi le tirage d'une dinde, comme prix d'assistance.

Donc, que pas un seul membre ne manque d'être présent à cette grande assemblée.

LA SESSION PROVINCIALE

Le programme de la session provinciale, qui vient de s'ouvrir semble passablement chargé.

Il est tout à fait possible que la loi touchant la Commission des Services Publics soit révisée.

Un problème sérieux, beaucoup discuté, dont aura à disposer le gouvernement est celui de la loi des accidents du travail.

Le bill de l'hon. M. J. E. Francoeur, pour remédier au chômage, a été adopté jeudi dernier.

On espère que le débat sur l'adresse au discours du trône prendra fin la semaine prochaine. La Chambre s'ajournerait dans ce cas, le 17 ou le 18 décembre jusqu'au lendemain des Rois, le 7 janvier et dès ce jour on s'attaquerait à la législation ministérielle qui est annoncée dans le discours du Trône.

conscience. Il faudra avoir par l'Etude, renforcé nos principes et en avoir acquis de nouveaux. Il faudra que notre "Formation Intellectuelle", ait été parachèvement par l'étude particulière et approfondie d'un grand nombre de problèmes. Il faudra avoir scruté et étudié l'histoire des constitutions de notre pays, de notre province, de notre comté, de notre paroisse, afin que de cette connaissance nette et profonde de nos champs d'action, unie à une volonté collective orientée vers le bien, jaillissent ces solides convictions, ces vigoureux principes, toute cette armature morale et intellectuelle, qu'aucune secousse ne pourra ébranler, qu'aucun raisonnement illogique ne fera errer... qu'aucun respect humain ne saura faire hésiter... En ce siècle d'utilitarisme à outrance, l'on ne saurait trop insister sur les questions de principes, ces vérités immuables, fondement de l'ordre moral et intellectuel.

En conséquence, la principale force qu'il nous faut acquérir ce sont des convictions solides et justes ; l'irréductible faiblesse, c'est le manque de principes ou de leur inconstance. Il en ressort donc que l'Etude est la préparation rationnelle et nécessaire à une Action féconde. Et cette parole de Lacordaire, fait mieux comprendre encore pourquoi un cercle d'Action doit d'abord être un cercle d'Etude : "C'est, dit-il, dans le cœur du jeune homme que se creusent, s'assoient, les fortes-resses de l'âge mûr..."

Il s'ensuit donc, d'après cette parole de l'éminent orateur, que si nous nous habituons, dès à présent à nous tenir "droits", nous le serons toute notre vie.

Il y en a trop maintenant, dont la parole est purement vénales, trop qui ne sont pas "droits". L'on semble oublier que l'on ne vaut que ce que vaut notre parole donnée.

C'est aussi en rectifiant les intelligences, en renforçant les principes dans le cœur des individus, que l'on en viendra à avoir une plus grande probité de cœur et de caractère.

D'aucuns diront peut-être : "C'est de la théorie ; ceux qui convoient de tels projets ne sont que des rêveurs, des utopistes, des gens peu pratiques." Mais ces critiques "pratiques", ignorons-les. Ces principes les heurtent dans leurs intérêts et leurs passions. Rappelons-nous le dicton : "Bien faire et laisser dire". Ignorons aussi l'insignifiant ricanement des farceurs, engeance superficielle et vaine, dont l'esprit est trop étroit pour supporter le poids de choses sérieuses.

Faisons plutôt notre route avec un cœur un souverain mépris du "qu'en dira-t-on". C'est un devoir d'exercer une "influence". Chacun est obligé de "passer en faisant le bien"... "Travaillons donc à bien penser, dit Bossuet, c'est le principe de bien vivre".

Dans notre cercle d'A.C.J.C., étudions donc de notre mieux, afin d'en venir à "bien penser" ; nous aurons alors l'encouragement perspective de "bien vivre".

ROLAND LAVOIE
Cercle Lamarche de l'A.C.J.C.

L'on objectera peut-être que l'étude, les connaissances, peuvent rendre orgueilleux... oui, parfois, quand elle tombe dans une âme de qualité inférieure ; mais l'ignorantisme produit encore plus sûrement la suffisance ridicule et l'entêtement indocile. Maintenant pourquoi l'Etude dans l'A.C.J.C. ? Mais pour poursuivre notre formation intellectuelle, afin d'être mieux renseignés, mieux armés pour combattre le bon combat ! Le flot immonde du sensualisme et du matérialisme, comme une marée montante, déferle sur nous, de plus en plus, en éteignant la foi et en souillant les âmes. Un peu partout, et même autour de nous, dans notre région, où la mentalité est pourtant mieux conservée sous ce rapport, l'on rencontre des intelligences faussées, ou plutôt intoxiquées. Et ces entités mal-faisantes, qui se répandent en miasmes corrosifs poursuivent sans cesse, consciemment ou non, leur oeuvre de mort et de destruction ; et ce, d'autant plus facilement qu'ils s'attaquent à une société présentant déjà, tous les symptômes morbides de la veulerie... Et cette mentalité à la baisse, à la dérive, comment pourra-t-elle être renouée ? C'est en rectifiant les intelligences, en faisant luire sur elles le soleil de la vérité, afin qu'elles soient claires et justes ; c'est alors seulement que la bonne cause, celle de la Vérité pourra faire son chemin, et s'acheminera à grands pas vers son triomphe. Il apparaît donc de toute évidence, que pour mener à bonne fin une semblable entreprise, ou même y collaborer modestement, il faudra être préparé en

l'on se demande peut-être, qu'est-ce, l'étude dans l'A.C.J.C. ? Eh, bien l'étude dans nos cercles, consiste principalement à se former à réfléchir, à raisonner juste, à acquérir des connaissances générales, à élaborer certaines questions d'intérêt commun ; enfin elle consiste à

l'on se demande peut-être, qu'est-ce, l'étude dans l'A.C.J.C. ? Eh, bien l'étude dans nos cercles, consiste principalement à se former à réfléchir, à raisonner juste, à acquérir des connaissances générales, à élaborer certaines questions d'intérêt commun ; enfin elle consiste à

l'on se demande peut-être, qu'est-ce, l'étude dans l'A.C.J.C. ? Eh, bien l'étude dans nos cercles, consiste principalement à se former à réfléchir, à raisonner juste, à acquérir des connaissances générales, à élaborer certaines questions d'intérêt commun ; enfin elle consiste à

l'on se demande peut-être, qu'est-ce, l'étude dans l'A.C.J.C. ? Eh, bien l'étude dans nos cercles, consiste principalement à se former à réfléchir, à raisonner juste, à acquérir des connaissances générales, à élaborer certaines questions d'intérêt commun ; enfin elle consiste à

l'on se demande peut-être, qu'est-ce, l'étude dans l'A.C.J.C. ? Eh, bien l'étude dans nos cercles, consiste principalement à se former à réfléchir, à raisonner juste, à acquérir des connaissances générales, à élaborer certaines questions d'intérêt commun ; enfin elle consiste à

CAUSERIE AU COIN DU FEU

"Aimons-nous les uns les autres"

.... CAUSERIE

Il vous est peut-être arrivé, mes chères lectrices de revenir sans être attendues à une institution quelconque où la vie a suivi son cours depuis votre départ.

Un soir, on m'embrasse en Judas : un cercle de fer à ma tête, un étouffement à la gorge, un souffle de feu brûlait mes membres; je l'ai reconnue la coquine qui me voulait au lit !

ODETTE

POÉSIE

Dans ma chaussette, bon Jésus, Dis-moi, que déposeras-tu ?

Moi, j'avais rêvé pour éternité D'une chose peut-être vaine :

C'est un trésor que j'ai perdu Et que je ne retrouve plus

Depuis longtemps, va, je médite, Attendant ta bonne visite.

On m'a pris mon cœur, bon Jésus, Et je le voudrais sans surplus :

Mets-le dans ma chaussette rose Et n'ajoute rien autre chose

Qu'un baiser pour le douilletter, Car l'Amour l'a bien maltraité.

Jovette-Alice Bernier

(C. de ODETTE)

CHEZ-NOUS

"Il est une maison modeste blanche à l'horizon roux" Il fait froid, la neige crisse sous mes pas; la rue est déserte, à cette heure, nulle ombre ne vient à mer ce crépuscule hivernal.

d'une poudrière glacée.

Il fait si froid... je tremble presque sous mon manteau; mes pas se font plus pressés, il me faut marcher longtemps encore.

A ce tournant du chemin un dernier réverbère dessine un cercle lumineux dans la poussière immaculée; la nuit est tout à fait venue, faiblement éclairée par la lune aux contours estompés dans la brume.

Peu à peu, se dessine sous la fine avalanche, une maison toute blanche aussi. Comme je suis impatiente d'arriver : c'est "chez-nous" La fumée s'élève de la cheminée en tourbillons pressés, prometteuse de bonne chaleur; les grandes fenêtres ont des lueurs invitantes.

"J'entre... et je suis 'prise' tout de suite par la douce atmosphère qui règne partout. Comme il fait bon chauffer ses doigts engourdis au feu pétillant du foyer ! Je ne suis plus seule comme tantôt sur la route; tout autour de moi des chers visages heureux de mon retour, les enfants qui sautent sur mes genoux, s'amourent à caresser mes joues froides, à toucher de leurs petits doigts la neige qui s'attache encore à mes cheveux.

La douce lumière que projette la lampe rose, éclaire tous mes objets familiers, les cadres aimés, les livres 'adorés' !

Je me repose, je suis bien ici... malgré la brise qui siffle encore dans les arbres voisins.

Dans notre siècle de modernisme, ils ne sont pas rares, ceux qui trouvent qu'on est mieux 'partout ailleurs' qu'au foyer familial. Je pourrais vous citer cette jeune fille de dix-huit ans qui m'écrivait qu'elle avait tant hâte d'aller étudier dans une grande ville: 'Ici, vois-tu, j'ai tant de difficultés à sortir, à aller au théâtre'.

MARIE-LINE

MON COURRIER

Madame C. A. LEVESQUE.— Puisque les amies de nos amies sont aussi les nôtres, n'êtes-vous pas un peu la mienne ? Je serais heureuse de vous connaître.

FEUILLE D'AUTOMNE.— Comme j'ai été contente de vous lire enfin chère feuille transie de froid, poussée jusqu'à moi par le vent et la neige. Je vous ai gardée longtemps entre mes doigts, lisant au chapitre de la souffrance, de la tristesse et du bonheur manqué. Ma vieille amitié devenue encore plus vive, vous a donné spontanément une sympathie profonde comme elle puis, je me suis réjouie tout à fait. Cette fois, le bon Dieu a prouvé sa sagesse d'une manière visible à nos yeux si bornés pourtant: Il vous a comblés de deux espoirs, de deux joies et pour vous épargner les devoirs, les chagrins et les soucis de toute une vie Il vous fait souffrir quelques semaines. Qu'en pensez-vous ? Vos forces n'ont-elles pas déjà trop de sujets à se dépenser; vraiment Dieu mesure le vent à votre grand cœur. Je sais bien que vous avez retrouvé aussitôt la paix intérieure quoiqu'elle n'empêche pas les troubles de s'élever à la surface, tels les larmes et cette tristesse du cœur qui ne connaît pas de raison. Cela passera vite, je le souhaite tant et votre vie reprendra un cours meilleur. Tous vos chagrins me touchent vous le savez, revenez-moi souvent et n'oubliez pas que votre vieille plume m'a fait jouir délicieusement. Vous croyez que la coiffe de Ste-Catherine ne m'irait guère, au contraire, si nos années

d'épreuves comptent pour double je ne suis pas loin d'y mettre la dernière épingle mais je voudrais surtout pouvoir imiter cette grande Sainte d'Alexandrie qui étouffa tous les philosophes de son temps. A bientôt mon amie, j'ai oublié l'espace.

BRANCHE D'OLIVIER.— Il m'a fait plaisir votre bonjour par téléphone que m'a transmis celle que nous aimons toutes deux et je me réjouis de la longue éternelle promesse en compensation de l'attente. Je regrette pour vous ce malaise passager, j'espère, et vous souhaitez un rétablissement parfait. J'ai eu des compliments pour vous... Mon amitié GINETTE.

Votre belle confiance m'est sensible et je suis heureuse de pouvoir vous être utile.

Ce qui vous tient le plus au cœur n'est pas un obstacle et vous ne devez jamais, vous ne comprenez, jamais rien dire. Laissez au passé ce qui lui appartient et vivez le présent pour n'avoir pas à le regretter. Cette raison n'existe plus dès que le présent est tel que vous me le dites et je veux le croire. Si vous arrivez à un dénouement heureux, j'espérerais si la chose est possible, de vous donner quelques conseils utiles en prévision de l'avenir. Il m'est impossible de les glisser dans ces lignes. Les deux autres: il vous voit, vous ne pourriez le dissimuler et il ne faut pas se défier de la providence; telle est bien aujourd'hui peut-être mal demain; telle autre peut être mal avant et aller mieux après. On est toutes faibles devant la souffrance, ma chère enfant; l'âme veut mais la nature s'y refuse cependant, où serait le mérite s'il en était autrement. Je vous souhaite tous les bonheurs, sous les formes que votre cœur désire.

JULIE.— Je vous remercie de tout cœur pour l'abonnement à notre journal et pour l'intérêt que vous portez à notre page où je serais heureuse de vous voir souvent. En effet, ma chère amie, vous devez à peine reconnaître la fillette heureuse que j'étais alors mais la souffrance taille durement et avec elle je sens parfois que je compte trois douzaines d'années de plus. Cet été je vous ai attendue tous les jours et j'ai eu souvent le désir d'aller jusqu'à vous mais je ne pouvais et je ne sais encore quand je pourrai le faire. Ma santé pourrait être bien meilleure mais si j'allais en médire elle pourrait aussi se faire encore plus revêche. Revenez-moi souvent car je suis heureuse de retrouver parmi tant d'écritures devenues familières, celles de mes chères amies.

MARGOT "Rd."

J'ai eu voir passer à ma porte, une missive bleue comme la vôtre mais je n'ai eu que l'espoir de la voir entrer et c'est ma déception que je vous apporte. Vous êtes-vous reconnue au moins au Courrier où il y avait deux Margot ? Je sais que vous travaillez bien ma chère petite fille et en récompense je vous souhaite les plus beaux lauriers.

MYOSOTIS, LIERRE GIVRE, MIMI, Mme W. B. MARIE-LINE et GOUTTE DE ROSEE, Je suis au regret de ne pouvoir répondre à vos lettres, mais je reviendrai. Ma pensée vous suit.

A toutes les petites amies qui sont venues me voir, je mets ici un message d'amitié.

Hôtel-Dieu Roberval. ODETTE.

LA SEMAINE DU LIVRE

Il a coulé beaucoup d'encre et il s'est dit beaucoup de choses, à propos de cette dernière semaine consacrée au livre canadien. Ceux qui aiment la lecture ont profité de l'occasion, pour ajouter à leurs rayons quelques volumes de chez-nous, qu'un libraire patriote et de bon goût, avait placés bien en évidence à l'étalage. Et ceux et celles dont les opinions font autorité en matière littéraire, ont

traité le sujet sur ses meilleurs côtés. Il m'est toujours très agréable de me joindre à de telles manifestations, et tout en applaudissant avec contentement aux éloges mérités du livre canadien, je me demandais ce que mon humble plume pourrait ajouter à toutes ces pensées vigoureuses, qui savent si bien traduire les espérances intellectuelles de tout un peuple.

Quelqu'un a dit que le silence est d'or, alors, j'avais résolu de payer en silence mon tribut d'hommages au livre canadien. Et accoudée à ma table de travail, comme Phyl dans un de ses "De par la ville", j'attendais l'inspiration, le feu sacré, qui m'eût soufflé quelque sujet, neuf, assez intéressant, reposant et pas trop grave; mais il faut croire que je demandais trop à mon esprit, assujéti par toutes sortes de préoccupations, car plus j'attendais devant ma feuille vierge, plus mon imagination se sentait en disette d'idées neuves.

Mais comme l'on retourne souvent à ses premières amours, notre première idée revint, presque toujours au point de départ, et j'étais de nouveau obsédée par la pensée du livre canadien dont je venais d'entendre le panegyrique si complet par Messieurs Robert Choquette et Jean Bruchési, si bien que je me dis: "Si humble que soit ma plume, et si peu documentée, que je sois sur les questions littéraires, mon opinion, toute simple, aura toujours le mérite de la sincérité; et il me semble que je dois sous conseils habituels pour m'incliner à mon tour, devant notre jeune littérature."

Oui, j'estime, notre littérature est jeune, c'est-à-dire qu'elle est pleine d'ardeur, de dévouement et d'indépendance; jeune, c'est-à-dire, pleine de courage et de l'endurance dont elle a besoin pour s'élever au-dessus de l'apathie qui pourrait résulter de l'égoïsme déconcertant de ces insupportables mécontents, pour lesquels il ne se fait rien de beau, ni de bien sous notre ciel; car, il faut bien l'avouer, nos écrivains canadiens ne renouent pas chez tous leurs compatriotes, l'encouragement et l'appréciation qu'ils méritent.

Ce mépris prononcé que l'on affiche trop souvent à l'égard de ce que font et pensent les nôtres, n'est sûrement pas pour leur aider à marcher dans la voie ascendante où notre fier et vaillant s'identifier avec les légitimes ambitions de ceux qui veulent gagner un prestige susceptible de rayonner sur tout le pays.

Et je me sens toujours tristement étonnée, lorsque des gens de notre race, affirmant devant moi, que le livre canadien ne vous donne rien de substantiel, et que l'on adopte mille prétextes pour lui préférer ce qui s'écrit ailleurs.

Sait-on seulement pourquoi l'on fait montre de cette attitude indifférente ou hostile, qui veut poser à la critique ? Aveuglement, ignorance, ou méchanceté ? qui peut dire ? La critique bien faite est nécessaire pour stimuler le désir du perfectionnement, mais la bonne, la sage critique, celle qui connaît réellement la valeur des choses de l'esprit, tout en soulignant les faiblesses et les fautes, sait aussi mettre en relief les qualités, atténuer les craintes; encourager les aptitudes, les espérances, et applaudir de tout cœur à leur réalisation.

Il me semble que le plaisir de lire une belle œuvre est sensiblement augmenté, lorsque l'on sait que celui qui a pensé pour nous est quelqu'un de notre race et que l'esprit qui nous fournit une intelligente et saine distraction, est un esprit parent du nôtre, qui peut donner la fidèle expression de notre pensée, de notre caractère et de notre existence contemporaine.

Ceci ne revient pas à dire que nous devons nécessairement borner le cercle de nos idées aux livres de chez nous. Tout livre bien écrit, si l'auteur est honnête, est un ami qui élève l'âme et orne l'esprit, et qui nous exigeant qui ne demande qu'un peu d'attention et qui en retour nous donne tout de lui.

Mais ne refusons pas aux nôtres l'encouragement que nous donnons aux étrangers.

Sachons comprendre le noble but des plumes canadiennes qui ambitionnent une place en notre âme par le souffle de la pensée généreuse dont elles sont les fidèles interprètes.

Achetez le livre canadien, il met dans notre vie un intérêt fraternel, et dans notre cœur, une douce lumière. HELENE.

SOUVENIR BLANC

La neige qui était tombée toute la journée, couvrait entièrement la terre, cette vieille terre froulée d'être foulée par les passants. Rose, une jeune ouvrière, chemine lentement, les jambes lourdes et le cœur bien lourd, très absorbée en des pensées qui n'ont rien de réjouissant d'après l'expression de la petite figure crispée.

Cette blancheur immaculée qui s'étale devant elle lui fait mal, cela la ramène à réfléchir par la pensée, les quelques mois de bonheur, le souvenir de son beau rêve, son rêve blanc. Elle avait dit: "Je me marierai toute en blanc." Lui avait ajouté de sa voix grave et caressante: "Nous aurons une maisonnette blanche, des rosiers blancs alentour, et des pigeons qui viendront becqueter dans la main

de ma petite reine." Confiante ! naïve ! qui avait cru en la sincérité d'un être volage... Ce rêve ! elle en avait vécu des mois et des jours, il avait rempli son âme d'images inoubliables; et maintenant il lui fallait se buter à la froide réalité qui se riait impitoyablement de son petit cœur tout neuf, et si fragile, le pauvre ! L'autre hier, au sortir d'une église, elle l'avait revu donnant le bras à l'épouse choisie, toute de blanc parée comme elle, la pauvre petite Rose avait revu de l'être. Des larmes montèrent de son cœur à ses yeux, elle les essuya vivement, et tenta de se raisonner: Pourquoi l'attendre, à quoi sert se ronger de regrets inutiles, le passé ne peut ressusciter, et ce qui est fait doit rester fait; la raison est là, sois forte, allons ! Mais il est des cœurs qui n'aiment réellement qu'une fois dans la vie, ils ne reprennent pas ce qu'ils ont donné; et quand l'on a un grand amour là, cela ne se déracine pas facilement. Aussi, malgré toute son énergie qui luttait vaillamment, Rose se sentait envahie par une affreuse tristesse. C'est alors que dans son désarroi, elle songe à Celui qui dit avec mansuétude: "Venez à moi, vous tous !" Rose dirige sa marche vers l'église la plus rapprochée, et ce fut là, dans l'ardeur d'une prière confiante, qu'elle sentit renaître en elle cette douce Paix du cœur qu'elle croyait avoir perdue.

Toute rassurée par la force qu'elle vient de puiser près du Dispensateur de tous les biens, Rose s'en retourne vers la demeure de ses parents; elle s'en va le cœur plus léger de par les heures ouatées de blanc, de cette blancheur qui sentait bon comme le beau rêve qu'elle avait pleuré, mais, qui, comme les premiers flocons de neige étonnés enseveli sous l'âme d'autres espoirs.

UNE OUVRIERE

ALOUSE

AU FIL DE LA PLUME

On décerne gratuitement de nos jours, le titre peu ronflant de jaloux, ou jalouse, à toute personne qui semble vouloir veiller quelque peu sur le

cœur de son mari, de son prétendant ou de sa femme. L'émancipation du siècle n'autorise-t-elle pas cette surveillance sensée des sentiments de l'homme aimé. L'homme, comme la femme parfois, n'est-il pas pour quelque chose dans le désenchantement gradué chez l'enfant candide et fervent qu'il adorait au temps ensoléillé des fiançailles ? Qui donc en a fait la femme soupçonneuse ? de "la lune rousse" qui dégenèrera peut-être en créature agressive et douloureuse dont il ne pourra plus supporter les larmes.

Après avoir accepté de la blanche épouse l'exquise fleur de son cœur très pur, l'époux lassé de se sentir aimé du même amour, entouré des mêmes tendresses, se fait tout à coup distant et froid et recherche bientôt au dehors des sensations nouvelles loin des regards de celle à qui il a juré fidélité.

Jalousie ou amour méconnu ? Oh ! heureuse Eve qui n'a point connu la rivalité, l'amertume du doute et de la douleur profonde de la trahison. Gardons toujours ardente la flamme de notre foyer. LISON.

RECOUVERTURE DE MA TANNERIE

Il me fait plaisir d'annoncer au public que j'ai réouvert ma boutique de Tannerie, au même endroit, sur la rue St-Joseph, à Roberval.

Les personnes qui ont du travail à me confier, sont certaines que je pourrai leur donner pleine et entière satisfaction à des prix avantageux.

S. V. P. veuillez saler vos peaux. Je suis aussi acheteur de peaux vertes. Je sollicite votre patronage. ERNEST GAUTHIER Roberval

EMILE MOREAU ASSURANCES GENERALES Agent de la "Sun Life Ass. Co of Canada" parce qu'elle est la plus importante des compagnies canadiennes. ROBERVAL, P. Q.

Cartes Professionnelles

JOSEPH-ALFRED DION, LL.L. Avocat St-Félicien, Lac St-Jean. Bureau près de la Banque Canadienne Nationale.

LEONCE LEVESQUE, Notaire B. A. LL. L. ROBERVAL, Co. Lac St-Jean Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine. J.-D. MICHAUD Notaire DOLBEAU, P. Q. Bureau à Mistassini, l'avant-midi.

T. L. BERGERON, LL. L. Avocat et Procureur ROBERVAL, P. Q. ARMAND BOILY, LL. L. Avocat ROBERVAL, P. Q.

LEFEBVRE & LEFEBVRE Avocats Thomas Lefebvre Roberval Jules Lefebvre, St-Jos. d'Alma Arthur Lefebvre, Roberval Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine. ERROL LINDSAY Notaire ROBERVAL, P. Q. ARMAND SYLVESTRE, LL. B. Avocat ROBERVAL, P. Q.

J. E. POTVIN Roberval MARCHAND EN GROS ET DETAIL Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de Construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes. GRAINS et GRAINES Vendons les Pneus et Tubes 'DOMINION' de toutes grandeurs. CHARBON ANTHRACITE

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée Manufacturiers de Portes et Chassis Propriétaires de Moulins à scie Marchands de bois de sciage de toutes sortes lattes, bardeaux, etc. Commandes par la malle exécutées promptement Rue Paradis, ROBERVAL.

Agit comme l'éclair sur Toux et Rhumes Un remède éprouvé, rapide et sûr pour enfants et adultes BUSKLEY'S

Agents Demandés 1000 MONTRES DAMES DONNÉES GRATIS MONTRE BRACELET BOITIER OR VERT BEAUCE SPECIALTY CO. BEAUCE JONCTION, Qué.

"c'est L'HEURE de la Frontenac" Frontenac Export Ale

AVIS

Province de Québec, District de Roberval, Cour Supérieure, No. 7144.

DAME SARAH TREMBLAY, épouse commune en biens de **ARMAND LEMAY**, hôtelier, tous deux d'Hébertville-Station, Demanderesse

VS
Le dit **ARMAND LEMAY**, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 20ième jour d'octobre, 1930.

Roberval 14 novembre 1930.
Le procureur de la Demanderesse
CHS-ED. CHAYER.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR
Cadeaux tout en argent métal. Mécanismes d'auto, de batteries, de moteurs automobiles, Vulcanisateurs, Électriques, Récepteurs, Plaquiers, Barbiers, Salons de Beauté, Bonnes positions. Écrivez ou venez voir. Livret d'Informations Grat. **DOMINION TRADE SCHOOLS**, 1107 BLVD. R. BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT - À TRAVERS LE CANADA.

L'OXYDE DE CARBONE
SES RISQUES MORTELS

Précautions à Prendre

L'oxyde de carbone est un gaz sans couleur, sans goût et virtuellement sans odeur, qui n'a aucune action irritante sur les muqueuses du système respiratoire. Ces propriétés empêchent qu'on puisse le dépister par aucun des cinq sens. C'est donc un gaz des plus traîtres, parce qu'il peut être présent en quantité dangereuse sans qu'on en soit averti. Dans le gaz d'éclairage, on trouve un certain facteur de sûreté dans l'odeur des hydrocarbures qui accompagnent l'oxyde de carbone, mais malgré cela, il y a des empoisonnements accidentels, parce que cette odeur peut ne pas être perçue par les personnes qui dorment profondément ou dont l'odorat est défectueux.

La source principale de l'oxyde de carbone est le gaz d'éclairage qui, d'après la Metropolitan Life Insurance Company, est responsable de plus de 90% des décès causés par cet oxyde. Dans l'Ohio, état où le gaz naturel est très employé pour le chauffage, les chauffeuses à gaz sont responsables de près de 66% des décès et le gaz d'épuisement des automobiles vient en second rang, avec à peu près 10% des décès. D'autres sources d'empoisonnement sont les bouilloires à réchaud à gaz, les poêles de cui-

sines et le gaz qui s'échappe des poêles et des fournaies, les fumées du charbon de bois, du bois carbonisé et des fours à chaux. L'élément dangereux de ces gaz ou fumées de quelque sorte qu'ils soient, est l'oxyde de carbone qui s'y trouve dans des proportions variables. La quantité varie depuis 1 à 17 pour cent dans le gaz des poêles et des fournaies à charbon et des réchauds à gaz, jusqu'à 30% et à 35% dans le gaz d'éclairage. Dans les gaz d'épuisement des autos, il est présent pour à peu près 7%, d'après Yandell Henderson. Dans le cas des réchauds à gaz pour réservoir à eau, ce n'est pas l'oxyde de carbone du gaz lui-même, mais l'oxyde contenu dans les produits de la combustion incomplète du gaz-combustible qui est responsable de l'asphyxie.

Le monde d'action de l'oxyde de carbone, qu'elle qu'en soit la source, a été définitivement fixé. On sait depuis longtemps que cet oxyde possède une vive affinité pour la matière colorante du sang, l'hémoglobine. Cette affinité est à peu près 300 fois plus grande que celle de l'oxygène et, comme la fonction de l'hémoglobine est de transporter, l'oxygène des poumons aux tissus, on comprend qu'en présence de l'oxyde de carbone dans l'air, la capacité de fixation de l'oxygène par l'hémoglobine est non seulement beaucoup plus grande que celle de l'oxygène, mais il se forme un composé: la carboxyhémoglobine. C'est cette propriété qui est responsable du déplacement de l'oxygène dans le sang, d'où une véritable asphyxie interne, et devant le manque d'oxygène la nutrition de tous les tissus est empêchée.

Les symptômes de l'empoisonnement par l'oxyde de carbone varient considérablement selon que cet empoisonnement est aigu ou chronique. Dans l'empoisonnement aigu, il peut ne pas y avoir d'autres symptômes que l'assouplissement, le malade s'endormant pour ne plus se réveiller. D'autres fois, il peut y avoir des battements à la tête, de l'affaiblissement des genoux, de l'éblouissement; le malade tombe à terre avant d'avoir eu le temps de se sauver en un endroit sûr.

Dans l'empoisonnement chronique, il y a une grande variété de symptômes. Le malade se plaint de mal de tête, d'étourdissement, de nausées et même de vomissements; ce sont des symptômes communs chez les employés de garages. Il peut y avoir de plus de la faiblesse générale, de l'engourdissement ou des fourmillements aux mains et

aux pieds. Ces symptômes, très marqués après une exposition de quelques heures à de petites quantités de gaz, peuvent disparaître après que le malade a passé quelque temps à l'air frais, mais reviennent s'il s'expose de nouveau au gaz.

Dans les maisons chauffées au gaz, les femmes se plaignent souvent de maux de tête, de lassitude, de vertiges et de nausées, et tout cela est dû à l'oxyde de carbone. Les précautions à prendre pour éviter l'empoisonnement par l'oxyde de carbone peuvent se grouper sous trois chefs, selon la source du poison.

1o.—Gaz de fournaise et de charbon.

Avant d'allumer les fournaies à l'automne, il faut examiner soigneusement la tuyauterie qui se rouille souvent pendant les mois d'été. La même précaution, quoique peut-être moins nécessaire, doit être prise avec les tuyaux du poêle. Après qu'on a allumé du charbon, il faut éviter de trop fermer la clef du tuyau.

2o.—Gaz d'éclairage et de chauffage.

(a) Éviter les tuyaux en caoutchouc et si l'on se sert de tuyaux flexibles de n'importe quelle espèce, les examiner fréquemment pour voir s'ils n'ont pas de fissures. Beaucoup de morts sont attribuables chaque année à des tuyaux en caoutchouc fissurés.

(b) Raccorder avec la cheminée tous les appareils à gaz, comme poêle de cuisine, chauffeuses et réchauds pour l'eau. Ceci permet aux produits de la combustion de s'échapper à l'extérieur.

(c) Ne jamais mettre de réchaud à gaz dans une chambre de bain, à moins de le raccorder à la cheminée, parce que cette pièce est toujours petite et qu'on en ferme la porte et la fenêtre quand on l'occupe, de sorte qu'il faut bien peu de temps pour qu'elle se charge lourdement d'oxyde de carbone.

(d) Ne jamais laisser un bec de gaz trop bas. La pression peut baisser et le bec s'éteindre; si la pression revient ensuite, le gaz se répand dans la pièce.

(e) Ne jamais dormir dans une chambre où il y a un réchaud ou autre appareil à gaz allumé.

3o.—Epuisement des gaz d'auto.

Il semble que le meilleur moyen de prévenir les accidents dus à cette cause soit de l'expliquer au public en fournissant à chaque propriétaire d'automobile, en même temps que son permis et son numéro, des imprimés sur ce sujet. Ceci pourrait se faire par coopération entre le Service d'hygiène de chaque province et le bureau d'émission des permis d'auto, à chaque renouvellement. On pourrait, par exemple, faire publier par le Bureau d'hygiène une carte à peu près deux fois plus grande que la plaque, sur laquelle serait imprimé en noir et en rouge quelque chose comme ceci:

DANGER
Ne flirtez pas avec la mort en faisant marcher votre engin dans un garage fermé.

L'automobile, en se mettant en marche, décharge par son tuyau d'échappement 1 pied cube à la minute d'oxyde de carbone meurtrier. Dans un garage de dimensions ordinaires, soit 10 pieds par 20, il faut moins de deux minutes pour produire une quantité d'oxyde de carbone suffisante pour obtenir une concentration nuisible à la santé. En 5 minutes, l'air en contient assez pour produire l'asphyxie et en quelques minutes de plus la dose sera fatale.

Donc, tenez les portes et les fenêtres du garage ouvertes pendant que vous faites marcher l'engin.

Traitement d'urgence.—Transporter immédiatement dehors les personnes abattues par le gaz et si les mouvements respiratoires sont arrêtés, leur donner de la respiration artificielle.

Accrochez ceci dans votre garage.
(Résumé d'une conférence de I.-H. Erb, M. B., de Toronto).
Il est suggéré par le Dr L.-A. Chabot, inspecteur régional du Service provincial d'hygiène, qu'un tube soit installé dans les garages, avec une extrémité passant à travers le mur et s'ouvrant à l'extérieur. L'autre bout s'adapterait au tuyau d'échappement de l'auto et, de cette façon, les gaz s'échapperaient directement dans l'air extérieur pendant la mise en train du moteur.

L'oxyde de carbone, qu'il ne faut pas confondre avec l'acide carbonique, a été justement qualifié de mort invisible. Il se présente sous la forme d'un gaz sans odeur et sans couleur et l'exposition à ce gaz en petites concentrations pendant plusieurs heures ou en grandes concentrations pendant quelques minutes, suffit pour amener la mort. Dans le premier cas, la victime est avertie par certains symptômes; dans le second, la mort survient sans aucun avertissement.

Les sources de l'oxyde de carbone sont les suivantes: appareils d'épuisement des automobiles (exhaust), poêles, appareils d'éclairage ou de chauffage au gaz; fournaies et poêles à charbon, etc. Il est le produit de la combustion imparfaite de la gazoline des moteurs, du gaz ou du charbon.

Les concentrations d'une ou deux parties d'oxyde de carbone par 10,000 parties d'air respirable pendant sept à huit heures diminuent la résistance du corps et peuvent causer des symptômes légers d'empoisonnement. C'est le cas des concentrations à l'air libre, comme dans les rues encombrées d'automobiles.

L'exposition à des concentrations de 25 parties d'oxyde de carbone par 10,000 parties d'air est rapidement fatale, soit en trois à dix minutes. C'est ce qui arrive dans des locaux fermés et sans ou à peu près sans ventilation comme les garages d'autos, les cuisines les chambres de fournaies, etc.

Les grands garages ne sont pas plus à l'abri de son invasion en masse. Il faut donc s'élever contre la pratique qui consiste à faire réchauffer un moteur d'auto toutes portes closes. Si l'on est forcé de le faire, il faut raccorder le système d'échappement (exhaust) par un tuyau avec l'air extérieur. Le garage lui-même doit avoir une ventilation parfaite, permettant en tout temps le remplacement de l'air pollué par l'air frais venu de l'extérieur. Même dans ce cas, il vaut encore mieux réchauffer un moteur à l'extérieur, ou si on le fait à l'intérieur du garage, toutes portes ouvertes.

Dans les cuisines, les poêles et les chauffeuses à gaz doivent être munis de tuyaux qui évacuent les produits de la combustion vers la cheminée de la maison. Les poêles de cuisine qui doivent avoir leurs brûleurs à l'air libre demandent encore plus les précautions. Toute flamme qui ne brûle pas avec un feu entièrement bleu, mais se couronne d'une aure jaune, accuse une combustion imparfaite qui donne naissance à l'oxyde de carbone. Il faut alors nettoyer le brûleur qui est probablement encrassé. Il faut aussi éviter que la flamme bleue se répande en nappe sous le fond des ustensiles qu'on fait chauffer, parce que le contact avec le métal froid empêche la combustion complète et donne naissance à l'oxyde de carbone.

Les fournaies à charbon produisent aussi de l'oxyde de carbone et si la cheminée ne tire pas bien ou si la clef du tuyau est trop fermée, le gaz se répand dans la chambre. Ici le danger est moindre, parce qu'il intervient d'autres gaz dont l'odeur nauséabonde et âcre donne un avertissement qu'on ne peut ignorer. Il n'y a peut-être pas de danger immédiat, mais il n'existe pas moins celui d'un empoisonnement chronique si les gaz parviennent aux pièces habitées de la maison.

Que faut-il faire pour une victime de l'oxyde de carbone?

Dans beaucoup de cas on peut sauver la vie aux personnes qui ont été exposées à ce gaz.

- Voici en résumé ce qu'il faut faire:
- 1.—D'abord, transporter le patient le plus tôt possible à l'air pur;
 - 2.—Demander de l'aide;
 - 3.—Si la respiration est arrêtée ou faible, appliquer de suite la respiration artificielle par la méthode de Schaeffer. (On trouvera une description de cette méthode dans le Bulletin Sanitaire, No 3, 1926).
 - 4.—Administrer de l'oxygène aussitôt que possible.
 - 5.—Tenir le patient couché, le réchauffer et le garder tranquille.
 - 6.—Une fois ramené à la vie, le mettre au lit.

NOTE.—En administrant la respiration artificielle, il faut prendre garde d'y mettre trop de force. On a des exemples de côtes brisées et d'organes internes percés par les bouts brisés des côtes. L'intervalle entre chaque respiration doit être d'environ 4 secondes.

- Comment prévenir l'empoisonnement par l'oxyde de carbone:
- 1.—Faites ajuster votre carburateur pour une combustion aussi complète que possible, au lieu de rechercher la rapidité et la puissance;
 - 2.—Ne laissez pas marcher votre moteur à pleine vitesse quand votre voiture est arrêtée;
 - 3.—Fermez votre moteur aux arrêts;
 - 4.—Ne faites jamais marcher votre moteur dans un local fermé, sans raccorder le tuyau d'échappement à un tuyau qui mène à l'air extérieur.
 - 5.—Ne vous glissez jamais sous un auto dont le moteur est en mouvement;
 - 6.—Si votre auto possède une chauffeuse actionnée par un éventail placé derrière le radiateur, gardez-la fermée quand vous allez lentement et très proche des voitures qui vous précèdent;

dent;

7.—Ne négligez aucune sensation de fatigue, de mal de tête, de nausée, de palpitation de coeur, d'engourdissement mental. Ces symptômes peuvent être dus à un empoisonnement par l'oxyde de carbone, résultat d'une longue exposition à des concentrations basses du poison.

L'empoisonnement aigu par l'oxyde de carbone dû à l'exposition à un air très chargé de poison, se décide par:

- 1.—Du ballement, de la somnolence, de la fatigue, une sensation de stricture au front, un mal de tête changeant du front à la nuque, du vertige, de la lassitude, des nausées, rapidement suivis par de l'évanouissement.
- 2.—Restez autant que possible en dehors des encombrements de circulation.
- 3.—Ne vous servez jamais de tubes de caoutchouc avec les appareils à gaz.
- 4.—Ajustez les brûleurs de façon à ce qu'ils consomment entièrement le gaz.
- 5.—N'allumez aucun appareil à gaz dans des locaux hermétiquement fermés.
- 6.—Quand vous vous servez d'appareils à gaz dans les maisons, ayez une ventilation effective.
- 7.—Ne négligez jamais une fuite de gaz. Faites-la réparer immédiatement.
- 8.—N'installez jamais de chauffeuses à gaz dans les chambres de bain.
- 9.—N'ouvrez pas trop le gaz quand le brûleur est entièrement

THE NORTHERN INSURANCE CO. LIMITED OF ENGLAND
"Strong as the Strongest"
Fev-Automobile-Responsabilité et Garantie.
Fonds accumulés excédant \$110,000,000.
INCLUANT \$1,008,637 Capital payé.
ALEX. HURRY, Gérant
Edifice "NORTHERN", rue St-Jean MONTREAL.
CHS.-N. DUMAIS
Agent Licencié
Roberval, P. Q.
règlement prompt et libéral en cas de perte.

GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR
Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Brevets pour livrets gratuits.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

GRATIS
MONTREAL
CELEST POUR
DAME OU MON
SIEUR POUR LA
VENTE DE
10 BOUTELLES
PARFUM
A CHAQUE
UN COLLIER DE
PERLES INCALES
CABLES SERA
DONNE A CEUX
QUI VENDRONT
LES QUATRE
BOUTELLES
DANS 10 JOURS.
BEAUCE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCE JONCTION, QUE.

Pour BOIS ou METAUX
Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.
Chez les fournisseurs ou s'adresser à:
THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL, TORONTO VANCOUVER ST-JEAN, N.B.
Scies Simonds

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Roberval pour Québec 9.00 p. m. tous les jours, 8.45 a. m. le mardi, jeudi et samedi

De Roberval pour Chicoutimi 8.45 a. m., tous les jours, dim. ex. 1.55 p. m. les lundis, mercredis et vendredis.

De Roberval pour Québec 10.44 p. m., tous les jours 10.30 a. m., les mardi, jeudi et samedi.

De Roberval pour Chicoutimi 10.30 a. m., tous les jours, dim. ex.

3.38 p. m. les lundi, mercredi et vendredi.

DE ROBERVAL
Pour Roberval et St-Félicien 6.24 a. m., tous les jours 6.43 p. m., tous les jours dimanche ex.

11.42 a. m. les lundi, mercredi et vendredi

Envigneur depuis le 7 décembre, 1930.

Pour tous autres renseignements on est prié de s'adresser à **M. C.-A. LEVESQUE** Chef de gare Roberval ou tout autre agent.

LECOLE TECHNIQUE
200 Rue Sherbrooke, Ouest, MONTREAL

COURS D'AUTOMOBILISME—Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez. Le prochain cours commencera le 7 janvier 1931.

ment recouvert par un bouillire ou tout autre ustensile;

16.—Voyez à ce qu'il n'y ait aucune fissure dans la chambre de combustion de votre fournaise, ou dans les tuyaux qui mènent au réservoir d'air, quand votre maison est chauffée à l'air chaud.

LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE

Ces associations ont, depuis un certain temps, fait le sujet de plusieurs études et de beaucoup de discussions. Diverses suggestions ont été émises par des personnes compétentes dans le but de rendre ces sociétés encore plus pratiques, de leur assurer un fonctionnement parfait, d'éliminer certains défauts et d'en faire enfin des organisations essentiellement propres à stimuler le développement agricole, à encourager le vrai mérite et à attacher davantage le cultivateur à son exploitation en récompensant son effort après l'avoir soutenu. A cet effet, un questionnaire fut envoyé au cours de l'été à toutes les sociétés d'Agriculture. Ce questionnaire priait les directeurs de faire connaître les principales difficultés rencontrées au sein de leur société respective, les modifications susceptibles d'être apportées, les cultures, les productions et élevages les plus propres à leur comté, les innovations à encourager, etc. etc.

NAISSANCE A DOLBEAU

M. et Mme Louis-Joseph Peron (née Marie-Paule Mercier), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 28, baptisé le 30 novembre dernier, sous les prénoms de Joseph-Désiré-Claude. Parrain et marraine M. et Mme Désiré Mercier, oncle et tante de l'enfant. Poteus: Mlle Céline Mercier, tante de l'enfant.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
Traitement: De 2 1/2 à 5 cents par jour, suivant l'âge au prix de 50c la boîte ou 3, \$1.25

À la conquête de votre MARI...

Quand vous étiez jeune fille, vous aviez hâte au jeudi et au dimanche... vous prépariez la maison... vous vous faisiez proprette, élégante... jolies... pour recevoir l'Ami d'ailleurs, le Mari d'aujourd'hui... vous étiez agréable... charmante... qu'y a-t-il de changé? Il ne sent plus la même bienvenue, quand il arrive de son travail... vous êtes souvent revêche, agrie, indolente, vous n'avez plus l'énergie d'autant... la galéité qui le captivait... et cependant, chère Madame, il faut redevenir charmante, pleine de santé, de vigueur, d'animation pour conserver le bonheur de toute la famille... l'amour de votre Mari. Pour obtenir ce résultat, prenez les **Pilules ROUGES** spécialement préparées pour les Femmes pâles, faibles, nerveuses, irritables, fatiguées par des Maternités fréquentes, méancoliques, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de douleurs dans le dos et les reins, de périodes douloureuses et irrégulières, de troubles internes, d'estomac, des ennuis du Retour d'Age... Elles vous protégeront contre l'Anémie, cette voleuse de bonheur, et vous feront forte et gaie...



Consultations Médicales GRATUITES
Afin d'aider votre Traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par Correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs Médecins et Chirurgiens de votre localité.

Les **Pilules ROUGES** sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltee, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Traitement FACILE A SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Rien de meilleur marché... rien de plus efficace... 50 cents la boîte ou trois, \$1.25.

OVONOL pour les Enfants
PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VÉRITABLES PILULES ROUGES pour les FEMMES Pâles et Faibles.

"Les Pilules Rouges sont ce qu'il y a de mieux pour les femmes épuisées, comme je l'étais par des maternités rapprochées. Il y a un an, je me sentais bien affaiblie, toujours fatiguée, souffrant de maux de tête, de douleurs dans le dos et les reins, de palpitations. Un repos complet aurait pu me remettre, mais comme cela m'était impossible avec mes cinq petits enfants, j'ai songé à me tonifier. J'ai d'abord essayé un remède qui ne m'a fait aucun bien. Ensuite, j'ai écrit au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine et tout en suivant ses conseils, j'ai pris les Pilules Rouges. Elles m'ont fait tant de bien, que j'ai pu reprendre mon travail, j'étais plus forte et plus résistante. J'ai engraisé de 23 lbs. depuis, je fais tout mon ouvrage, mes lavages sans trop de fatigue. Mes couleurs reviennent, moi qui étais si pâle auparavant et je suis plus gaie. Mon mari trouve cela incroyable de me voir si bien portante et mes amis me demandent ce que j'ai fait pour avoir si bonne mine. Je leur recommande les Pilules Rouges que j'emploierai chaque fois que mes forces diminueront". Mme F. Perron, Waterloo, P.Q.

Pour votre MARI, Madame...

Les **Pilules MORO** sont spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale MORO, 1570, rue St-Denis, Montréal, pour combattre principalement les troubles d'estomac, les troubles de la digestion, la sensation permanente de fatigue, lassitude dans les membres, maux de reins, rhumatismes, éruptions, etc. Rien de plus efficace... rien de plus économique: 50c la boîte ou 3, \$1.25, soit 25c à 5 cents par jour.

"Il me fait plaisir de donner mon témoignage en faveur des Pilules Moro, dont je connais l'efficacité depuis nombre d'années. J'ai été épuisé pendant 20 ans, les heures de travail étaient longues, souvent je devenais fatigué, je manquais d'appétit et je m'affaiblissais, craignant quelquefois de ne pouvoir résister à la tâche. Je pris, mais alors les Pilules Moro et ais, bien résistamment à accomplir mon devoir, sans disparaître cette sensation de fatigue et à ramener mes forces. Depuis mon premier essai, j'ai pris un traitement de Pilules Moro chaque année et j'ai toujours été satisfait du bien retiré; elles m'ont maintenu ma santé en me conservant vigoureux et alerte". M. Teddy Robitaille, 537, rue Moody, Lovell, Mass.

Pilules MORO

La LORIDE
cet asile d'hiver

Venez l'hiver dans ce paradis aux eaux étonnantes, aux plages veloutées, aux sentiers verdoyants, aux grandes routes sans fin. Continuez de porter flanelles fines et tissus légers. Tous les amusements s'offrent à vous.

On trouve dans un grand nombre d'hôtels l'aménagement le plus luxueux et la cuisine la plus exquise.

Wagon-lits de Québec et Montréal est le seul service direct entre le Canada et la Floride.

Pour plus amples informations s'adresser aux agents du

CANADIEN NATIONAL

Faites que vos profits soient Permanents

DES milliers d'hommes, après des années de labeur acharné, ont vendu leurs intérêts et encaissé l'argent pour le replacer ailleurs et perdre tous leurs profits en folles spéculations. Les rentes-viagères vous mettent absolument à l'abri d'une pareille calamité.

En mai 1928, des hommes d'affaires du Dakota-Nord réalisèrent leurs intérêts, qui étaient considérables. Pendant la discussion de l'affaire, ils résolurent de placer le produit de la vente dans des contrats de rente-viagère. Après s'être renseignés ils versèrent à la Sun Life Assurance Company of Canada plus de trois millions de dollars de primes pour des contrats de rente-viagère. Ce qui les décida, c'est la sécurité et la commodité des rentes-viagères ainsi que leur rendement élevé.

Faites-vous donner des détails par le Représentant de la Sun Life le plus proche.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
SIÈGE SOCIAL MONTREAL

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **LUCIEN GAGNE**, Marchand, Hébertville Station, Qué. Cédant autorisé Avis est par le présent donné que **MERCREDI**, le 17 DÉCEMBRE 1930 à 9.30 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de Hébertville Station, l'immeuble de cette faillite comme suit:

ITEM A.—Un terrain et emplacement sis et situé à Hébertville Station, mesurant cinquante-deux pieds de largeur sur cent pieds de profondeur, faisant partie du lot de terre numéro **SIX-A-UN** (Ptie 6-A-1) du cadastre officiel pour le douzième rang ouest du canton Labarre, borné en front vers l'ouest au chemin Alma, en arrière à la profondeur, vers l'est au terrain de Henri Gervais, joignant au nord au terrain de Isaie Lajoie, et au sud à celui de Auguste Coulombe ou représentants, avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Cet item sera offert en vente au plus haut et dernier enchérisseur. Les titres et certificat peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndicat soussigné. Conditions de paiement: argent comptant. Québec, le 5 décembre 1930.

R. ERNEST LEFAIVRE
Syndic

Bureaux: 147, côte de la Montagne **QUÉBEC, QUÉ.**

ST-JEROME

AVIS AU PUBLIC

Je tiens à informer le public, que depuis le 1er décembre, je charge 0.15 pour coupe de cheveux, de Dames, Demoiselles et enfants, tous les jours de la semaine, excepté le samedi, le prix étant de \$0.25.

L. S. NOEL
Barbier
St-Jérôme

IL LA RENDIT

BIEN PORTANTE

"Ma fille souffrait d'étourdissements depuis trois mois, elle éprouvait des difficultés à uriner et n'avait pas d'appétit. Le docteur ne savait que faire et il lui dit de se rendre à l'hôpital," écrit M. Henri Mantov de Kadooka, S. Dak. "Je lui conseillai d'essayer avant tout le Novoro du Dr Pierre, ce qu'elle ne manqua pas de faire. Nous remarquâmes bientôt une amélioration dans son état et, trois semaines après, elle était de nouveau en bonne santé." Cette simple médecine herbeuse corrige et fortifie le procédé d'élimination et de digestion; elle exerce un effet bienfaisant sur le système physique tout entier. Le Novoro est vendu directement mais pas dans le commerce de droguerie. Ecrire pour renseignements au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada. En vente chez M. Armand Labombe, de Roberval.

EXAMEN DU SERVICE CIVIL

Inspecteur de Poids et Mesures, District de Québec. Dans quelques semaines. Suivez nos Cours par correspondance et assurez vous du succès. Renseignements gratuits. E. Paradis, Directeur, Cours préparatoires, Examens du Service Civil, 3607 St-Denis, Montréal.

LES CHEVAUX NOIRS

Une décision d'un intérêt exceptionnel pour les propriétaires de chevaux de la province de Québec vient d'être annoncée par la Brasserie Dawes de Montréal. Celle-ci, en raison des difficultés qu'elle éprouve à se procurer des chevaux pour ses voitures, des chevaux noirs particulièrement, a pris la détermination d'offrir aux cultivateurs un service de reproducteurs gratuits, en plaçant en divers endroits de la province cinq étalons pur sang de race percheronne, avec lesquels elle espère contribuer à améliorer la qualité de nos chevaux d'utilité générale.

C'est ainsi que la Brasserie Dawes vient de faire l'acquisition de "Nelson", étalon percheron enregistré sous le No. 11549 Grand Champion Réserve de l'Exposition Royale d'Hiver récemment tenue à Toronto. D'autres étalons de même race seront bientôt importés de France, où des agents de la Brasserie sont présentement occupés à en faire le choix.

On comprendra aisément les avantages qui découleront de ce service de reproduction, assuré par des bêtes choisies avec un pareil soin, si l'on songe que les robustes chevaux dits "canadiens" répandus dans la province de Québec, sont des descendants d'étalons percherons importés de France par les premiers colons.

Le ministère d'Agriculture du gouvernement provincial manifeste un vif intérêt pour le projet de la Brasserie Dawes et a offert toute sa coopération, par l'intermédiaire des divers collèges d'agriculture de la province, pour en assurer la réussite.

"Nelson", le premier étalon acheté, est une bête superbe de 9 ans. Partout où il a été exhibé depuis quelques années, il a été primé. Il descend de "Lord Nelson II" et de la jument "Diamond" souvent primée elle aussi. Les quatre autres percherons qui doivent venir de France seront des étalons d'égale valeur. Ils seront soumis à l'examen du service d'inspection du gouvernement fédéral, lequel émet de temps à autre des certificats concernant les étalons qui satisfont exactement à tous les points de qualification exigés de ses inspecteurs experts.

CERCLE LAMARCHE

Séance du 10 décembre 1930 L'Agriculture était en honneur hier soir. Après l'appel des membres, M. l'Aumônier L. P. Hudon lut un passage de l'Écriture Sainte sur "Le passage du Jourdain".

M. le Président remercia ensuite M. Roméo Boivin, de nouveau revenu après une absence

prolongée. M. le secrétaire fit la lecture d'une lettre de notre ancien président M. J. G. Lamontagne, du Progrès du Saguenay, qui assure à ses amis du Cercle Lamarche, de son intérêt pour nos activités.

Camarade Frs Tremblay, nous démontra avec des arguments très justes que les cultivateurs n'occupent pas la place qu'ils méritent dans la société. L'influence de l'agriculture et le noble rôle que les cultivateurs ajoutent dans notre histoire canadienne, voilà ce que camarade Roland-Louis Lévesque nous a fait voir dans un travail très bien élaboré.

Camarade Jos. Boivin chargé de commenter les travaux prouva qu'il avait une juste notion du rang social du cultivateur. La pièce de résistance fut sans contredit les quelques idées émises par notre Aumônier, après avoir tracé l'histoire du cultivateur depuis les origines du monde protestant contre le dédain des gens de la ville envers les habitants, et il termina en nous donnant le conseil suivant: "Fais l'habitant".

La boîte aux questions fut ensuite ouverte et toutes furent résolues.

Camarade J. Léonce Larouche fit part aux membres des amitiés d'un ancien camarade qui les a quittés et qui pense à eux quand même. M. le Président donna le programme de la prochaine séance. Il invita tous les membres à y être présents, car cette séance sera la plus intéressante de l'année.

LE SECRETAIRE.

PERDU

Un chapelet de valeur, monté en or, perles bleues, dans un étui en cuir rouge, a été perdu vers la fin du mois de novembre, à Roberval, à partir de la chapelle St-Jean de Brébeuf à aller sur la rue Paradis.

Récompense promise à la personne qui le rapportera à **Mme Michel FORTIN** Rue Paradis, Roberval

OUVERTURE DE LA PATINOIRE

Si la température nous est favorable, nous nous efforcerons d'ouvrir la patinoire au public, dimanche prochain le 14 courant.

Voici à présent les prix pour la saison, prix que nous avons essayé de populariser le plus possible.

Abonnement de Saison:
Jeunes gens.....\$3.00
Jeunes filles.....2.00
Elèves des FF. Maristes...2.50
Elèves du Couvent.....1.50
Admission:
Jeunes gens.....\$.20
Jeunes filles......15

Aucun enfant ne sera admis après 8.45 hrs P. M.

AVIS IMPORTANT: Il ne sera permis en aucun temps de faire des jeux sur la patinoire.

Pour renseignements supplémentaires ainsi que pour vous procurer des cartes d'abonnement veuillez vous adresser aux soussignés:

ROLAND LEVESQUE
RENAND LEVESQUE
BARNABÉ BOIVIN

NAISSANCE A ST-PRIME

M. et Mme Joseph Plourde, (née Jeanne Lévesque), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Arthur, Jean, Roch. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Néron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Jos. Lévesque, de Roberval, grand-mère de l'enfant.

ST-FELICIE

Naissance— M. et Mme David Duchaine, née Eva Gagnon, de St-Félicien, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 3 décembre sous les prénoms de Joseph-Jean-Marie. Parrain et marraine M. et Mme Adrien Gagnon. Porteuse: Mme Renald Simard.

VA ET VIENT
M. Nérée Perron, est allé à Dolbeau vendredi le 5 dernier.

M. Adrien Gagnon, de Chicoutimi, était ici la semaine dernière.

M. J.-A. Langellier, manufacturier de Québec, était de passage à St-Félicien en voyage d'affaires, la semaine dernière.

M. Adrien Gagnon fromager du village St-Félicien et Mme Gagnon, sont de retour d'un récent voyage à Normandin.

Mlle Marie-Paule Boulanger qui a accompagné la Révérende Mère Supérieure de notre Couvent jusqu'à Chicoutimi est de retour de son voyage.

M. Adélard Tremblay Etienne et M. Adrien Gagnon sont allés à St-Prime par affaires jeudi soir dernier.

M. J. C. Fortin, de Roberval, était de passage à St-Félicien ces jours derniers chez M. L. W. Leclerc.

M. Osias Lalancette, de St-Prime, et M. Philippe Simard, de Dolbeau, étaient à St-Félicien samedi le 6 dernier à l'occasion du service anniversaire de leur sœur Mme Amédée Gagnon.

M. Alfred Simard, travaillant à Dolbeau depuis quelque temps est venu passer la journée de dimanche et de l'Immaculée Conception dans sa famille à St-Félicien.

M. Alphège Tremblay, et son fils Henri sont revenus samedi le 6 de Mistassini où ils travaillaient depuis quelque temps.

M. et Mme Joseph Gagnon, de Roberval, étaient dimanche et le jour de l'Immaculée Conception chez M. Alfred Milot, frère de Mme Gagnon.

M. Simon Bolduc, de retour d'un voyage à Roberval était lundi l'hôte de son oncle M. Alfred Milot.

M. et Mme Henry Savard, de Kénogami, sont de passage à St-Félicien à l'occasion du mariage de leur petite fille Mlle Marguerite Savard.

M. et Mme Ernest Bolduc, de Jonquières, étaient le 8 dernier chez leur oncle M. Alfred Milot. Services anniversaires.

Samedi avaient lieu dans l'église de St-Félicien les services anniversaires de Mme Amédée Gagnon et de M. Gilbert Dufresne.

MARIAGE

Ce matin en l'église de St-Félicien le mariage de M. Georges Beaudet de St-Eugène avec Mlle Marguerite-Marie Savard, fille de M. et Mme Ernest Savard de St-Félicien a été béni.

N.-D. DE LA DORE

DECES

Hier, le 9, s'éteignait à l'âge de 14 ans, Mlle Marie Fraser, fille bien-aimée de M. et Mme Albéric Fraser, après avoir reçu les derniers sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, des mains de notre dévoué pasteur M. l'abbé A. Boily, de retour de St-Félicien où il avait assisté à un service anniversaire.

Mlle Fraser s'est élevée au ciel vers midi et demi muni du précieux billet de l'Extrême-Onction et ses parents en douleur peuvent se consoler en pensant qu'elle prie déjà au ciel, pour leur aider à supporter les misères de cette vie terrestre.

Son service a eu lieu ce matin le 11 à 8 1/2 hrs.

De passage à St-Félicien
Mme Elie Boily était en visite chez ses parents M. et Madame Philippe Dallaire la semaine dernière. Elle est revenue jeudi accompagnée de sa sœur Mlle Marie-Louise Dallaire.

MM. Adrien Dallaire, François-Xavier et Ovide Lapointe, étaient en visite chez M. Elie Boily le même jour.

MM. Patrice Rochefort, Héraclé Bélanger et Zéphirin Dallaire, étaient en visite à St-Félicien le jour de la Fête.

De St-Félicien
M. et Mme Wellie Pagé, étaient ici dimanche et mardi soir chez M. Jean Paquet.

M. Louis Tremblay, et M. Ludgar Bilodeau, sont allés à St-Félicien par affaires, le 10.

VA ET VIENT

Mme François Gagnon, de Roberval, est de retour d'une promenade de quelques jours à Dolbeau, chez ses parents.

MM. A. Marchand et Joseph Tremblay, de Dolbeau, sont venus ici par affaires, la semaine dernière.

M. Philippe Bouchard, d'Alma, est venu à Roberval la semaine dernière.

M. et Mme J. Bte Carboneau, ainsi que M. Wilfrid Carboneau, de Québec, étaient de passage à Roberval chez M. Armand Hamel, dimanche et lundi. Ils sont aussi allés à Chicoutimi où MM. Carboneau ont assisté à la réunion du 4ème degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

M. R. S. Armitage, de La Cie Price Bros, était de passage à Roberval la semaine dernière.

Mlle Lucienne Hudon, de St-Jérôme, a passé quelques jours chez Mlle Moreau, cette semaine.

M. J. H. Leclerc, est actuellement en voyage d'affaires à Québec et Montréal.

Mlle Gertrude Carboneau, de Québec, est venue en promenade à Roberval chez sa sœur Mme Armand Hamel.

M. Jean-Gérard Guénard, qui travaille à Dolbeau, est venu le 7 et 8 chez son père M. Hermé-négilde Guénard, de cette ville.

Madame Alfred Larouche, de cette ville, est actuellement en promenade à Dolbeau chez son fils M. Jean Larouche.

L'Hon. et Madame Emile Moreau et Mlle Alic Moreau, de cette ville, passent la semaine à Québec.

Mme Jos Gagnon, de Chicoutimi, était de passage à Roberval dimanche.

M. Arthur Juneau, d'Hébertville, est venu à Roberval chez

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de **GARAGE LAC ST-JEAN, Lté.** Métabetchouan, P. Q.

Failli

Avis est par le présent donné que **MARDI**, le 16 DÉCEMBRE 1930, à DEUX heures et **DEMIE** P. M., sera vendu sur les lieux, à Métabetchouan, l'actif de cette succession, comme suit:

- A. Le fonds de commerce, pièces de rechange, etc. \$ 287.72
- B. L'outillage du garage 2,193.70
- C. Un Radio "Kolster" 200.00
- D. Un Radio "Kolster" 135.00
- E. Une Caisse-enregistreuse "National" 350.00
- F. Un Camion "REO", 2 tonnes. 1,877.72
- G. Créances aux livres 50.00
- H. Régistre autographique 50.00
- I. Un appareil Téléphone portatif 15.00

La vente se fera séparément pour chaque item, à tant dans la piastre pour les items A, B, et G, et au plus haut enchérisseur pour les items C, D, E, F, H et I.

L'inventaire et la liste des créances sont visibles à mon bureau. Conditions de paiement: comptant. Le syndic autorisé, **J. H. DELISLE**, Roberval, P. Q. 11 Décembre 1930.

ses parents, dimanche dernier. Mlle Yvette Jungau, est actuellement en promenade à Hébertville.

M. Sifroid Desjardins, de Péribonka, était de passage à Roberval, par affaires, cette semaine.

M. Flavian Coulombe, notaire, de St-Félicien, était à Roberval par affaires, hier.

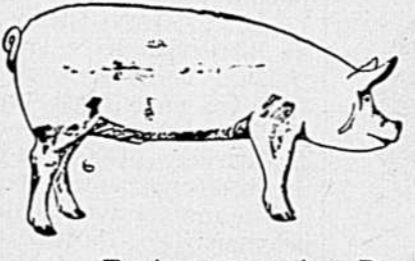
M. l'abbé Léon Pelletier, de St-Bruno, était de passage au presbytère le 10 décembre.

Madame Emile Moreau a reçu intimement dimanche l'après-midi, en l'honneur de Madame J. B. Carboneau, de Québec.

Mlle Jeanne Talbot, présidente générale de la Ligue Catholique Féminine, était l'hôte de Mme Geo. Lévesque, cette semaine.

Restaurant Régal
Ancien Poste
L.-P. HUOT
SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION
Prix populaire défiant toute compétition.
Assortiment complet de Bonbonnières, Chocolats, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Cadzoux pour les fêtes.
Essayez notre spécial pour le temps des fêtes Chocolat "Gagnon" à 35c la livre ou \$1.50 la boîte de 5 livres.
Nous donnerons deux petites cartes "Turret" extra avec chaque paquet de cigarette de 25c. Cette offre est pour un temps limité. Profitez-en!

Etal Roberval
Au comptant seulement
Roberval, P.Q.



Toujours en mains: Porc, Boeuf, Veau, Mouton, Saucisse, Balogne, Jambon, Bacon, Oeufs, Beurre, Fromage, Lait, Crème et Glace.
Tous les vendredis, nous recevons un assortiment complet de viande venant des abattoirs de Montréal.
SATISFACTION GARANTIE.
SPECIALITES: Lait, crème et glace.
SERVICE PROMPT ET COURTOIS.

COTE, BOIVIN & CIE INC.
ROBERVAL, P. Q.
Marchands en Gros
Epiceries, Provisions,
Ferronneries, Matériaux
de construction.
Vendeurs d'Automobiles.
Notre département d'articles de fantaisie et de vaisselle est au complet.



J.E. CHABOT
Photographe
ROBERVAL, QUÉ.
Vendeur du Kodak et Film "EASTMAN"

LAC BOUCHETTE

DECES— Le 6 décembre, est décédée dame Azélie Martel, épouse de feu Joseph Côté, à l'âge de 86 ans et 2 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 10 courant.

NAISSANCE— M. et Mme David Blanchet, née Ezilda Brassard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 4 et baptisée le 7, sous les prénoms de Marie-Eva-Thérèse-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Viateur Fournier. Porteuse: Mme Xavier Brassard.

VA ET VIENT— Le R. P. Casimir, directeur des Pèlerinages, était de passage à l'Ermitage St-Antoine, à l'occasion de la Fête de l'Immaculée Conception.

M. et Mme Viateur Fournier, Agent du C.N.R., de Van Bruyssel, étaient de passage chez MM. David Blanchet et Georges Potvin, dimanche dernier.

M. Laurent Potvin, est de retour de Ste-Anne.

M. l'abbé Ernest Bergeron, de Jonquières, est en promenade chez M. Philippe Gélinas.

M. Gustave Munger, et Emile Gauthier, sont partis pour le Lac Maggie.

MM. Arthur et Philippe Tremblay, sont partis pour Ste-Anne.

MM. Roland Lambert et Fernand Côté, de St-Félicien, étaient de passage chez M. Joseph Munger, cette semaine.

PATINOIRE.— Une magnifique patinoire a été installée sur le lac artificiel, près de la demeure de M. Victor Delamarre. Patineurs et patineuses s'en sont donnés à coeur joie et bientôt l'on veut organiser une joute de hockey.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante trouverait de l'ouvrage à l'année, dans une famille de trois enfants. Pour commencer au mois de Janvier. S'adresser à **M. Maurice HOUDE** Gérant, Banque Can.-Nationale HEBERTVILLE-STATION.

POLYCARPE MOREAU

—Tailleur de Pierre—
—Marbrier - Sculpteur—
Spécialité: Granit de toutes nuances
Boite Postale 144 Téléphone Centre
ROBERVAL, - Lac St-Jean

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin, soit pour un voyage par terre ou par mer, vous seront gracieusement fournis sur demande en vous adressant à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

TABAC LE DRAPEAU

Fait de petit tabac choisi, apprécié du connaisseur. Valeur de .15 le paquet pour .10 cts le paquet.
LA CIE DE TABAC TERREBONNE
TERREBONNE, QUÉ.
EN VENTE PARTOUT

UN CONSEIL A SUIVRE

Si vous avez de la difficulté à lire, à coudre ou à bien voir au loin, il y a de votre intérêt de consulter (comme toujours lorsqu'il s'agit d'une vue faible ou de lunetterie) **L. P. TROTIER**, Optométriste-Opticien (spécialiste pour la vue) à la pharmacie Dubuc 130, rue Racine, Chicoutimi, tous les jours de la semaine, de 9 heures de l'avant-midi à 8 heures du soir.

Les Chevaux Noirs
Une Décision intéressante pour les éleveurs de chevaux

LA BRASSERIE DAWES a décidé, pour diverses raisons, d'acheter un certain nombre d'étalons noirs de race percheronne et de les placer en différentes parties de la province de Québec, à la disposition gratuite des cultivateurs, pour l'amélioration de l'élevage du cheval.

La Brasserie éprouve des difficultés de plus en plus grandes à se procurer des chevaux convenables pour ses travaux, particulièrement des chevaux noirs. Elle a donc cru qu'une décision de ce genre lui serait non seulement profitable, mais aiderait aussi aux cultivateurs à élever un type de cheval plus vendable que ceux qu'il élève actuellement.

Il n'est pas douteux que cette décision de la Brasserie Dawes soit bien accueillie dans les milieux agricoles de la province de Québec. Il ne faut pas oublier que le robuste cheval généralement connu aujourd'hui sous le nom de "cheval canadien", est le descendant de percherons importés de France au Canada par les premiers colons.

Le premier étalon acheté d'après ce plan nouveau fut le percheron enregistré "NELSON" No. 11549, à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, où il était "Grand Champion de Réserve". Agé de neuf ans, c'est une bête superbe qui a gagné des prix partout où elle a été exhibée. Son père fut "LORD NELSON II", célèbre étalon de l'Ouest, et sa mère est "DIAMOND", une jument maintes fois primée.

Il y a actuellement en France un représentant de la Brasserie Dawes qui s'occupe de choisir d'autres étalons noirs.

Nous pouvons compter sur l'entière coopération du gouvernement de la province de Québec dans cette tentative d'amélioration de la race chevaline en notre pays.

BRASSERIE DAWES
Montréal